Zeitschrift: Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: - (2000)

Heft: 2

Artikel: Konstruktive Atmosphäre in Lugano - neue Verbandsführung =

Atmosphère constructive à Lugano - nouvelle direction de la fédération

Autor: Fischer, Markus

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-852421

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Konstruktive Atmosphäre in Lugano – neue Verbandsführung

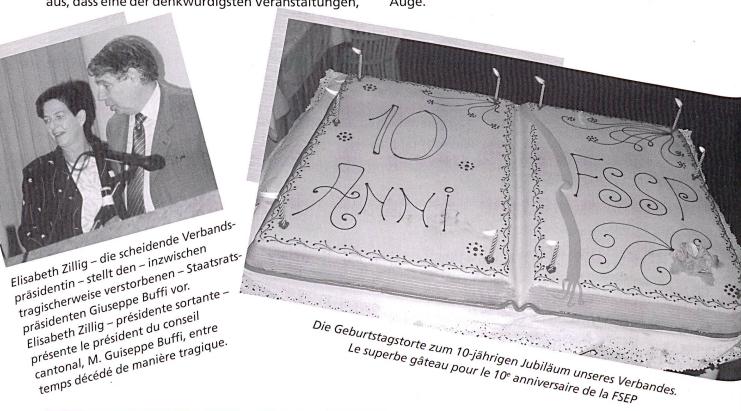
Vor einem Jahrzehnt wurde der Verband Schweizerischer Privatschulen im Tessin aus der Taufe gehoben. Deshalb fand heuer die Generalversammlung wiederum in der Südschweiz statt – in einer konstruktiven und anregenden Atmosphäre. Die politische Prominenz gab sich ein Stelldichein. Der Tessiner Regierungspräsident freute sich über die Präsenz der Privatschulen in seinem Kanton und Nationalrat Dr. Johannes Randegger wünschte sich in seinem engagierten Referat ein innovatives und wandlungsfähiges Bildungssystem. Das Tessiner Fernsehen berichtete gleichentags ausführlich über den Kongress. Bilanz: Die Reise nach Lugano hat sich gelohnt.

Zum letzten Mal unter dem Präsidium von Elisabeth Zillig führte der VSP seine zehnte Generalversammlung in Lugano durch. In ihrem Rückblick führte sie aus, dass eine der denkwürdigsten Veranstaltungen,

die sie selbst miterlebt habe, die Gründung des neuen nationalen Verbandes im Jahre 1990 in Locarno gewesen sei. Einige der damals skizzierten Ziele seien inzwischen vom neuen nationalen Einheitsverband erreicht worden. Insgesamt stellte die scheidende Verbandspräsidentin fest, dass sich der Stellenwert der Privatschulen bei den bildungspolitischen Behörden und Entscheidträgern verbessert habe.

Service Privé pour le Public

Noch bleibe aber viel zu tun, vor allem von Seiten der Standesorganisationen der Lehrerschaft würden Privatschulen immer wieder als lästige Konkurrenz empfunden. Wettbewerb, Leistungsprinzip und Leistungsauftrag seien noch zu vielen ein Dorn im Auge.



Die Staatsschule verstehe sich immer noch als Service Public und überlasse die Brosamen den Privatschulen. Dieser Haltung sei entschieden entgegen zu treten. Die Privatschulen leisteten einen wichtigen Beitrag zum Funktionieren unseres nationalen Bildungssystems. Es müsse uns in Zukunft gelingen, unser Selbstverständnis als Service Privé pour le Public durchzusetzen.

Ein solides Fundament

Die Gründung des Verbandes Schweizerischer Privatschulen war 1990 als ein Zeichen des Aufbruchs zu werten. Es galt in der Folge, für die unterschiedlichen Interessen eine gemeinsame Basis zu schaffen. Kein leichtes Unterfangen. Aber: Es ist dem Verband gelungen, in diesen zehn Jahren ein solides Fundament zu legen. Darauf lässt sich aufbauen für den Weg ins nächste Jahrzehnt.

Die Wegweiser zeigen auf ein paar wichtige Punkte in einer Bildungslandschaft, die der VSP aktiv mitgestalten und mitprägen will. Zu diesem Zwecke muss der Verband und müssen sich die einzelnen Schulen einsetzen für eine permanente Optimierung der Rahmenbedingungen. Dazu gehört die politische Arbeit auf Bundes- und Kantonsebene sowie in den wichtigsten Verbänden.

Gleichzeitig wird der Verband seine Kommunikationsstrategie den sich wandelnden Bedürfnissen anzupassen haben. Die Ausbildung in den privaten Bildungsinstitutionen soll als Investition verstanden und als zeitgemäss betrachtet werden. «Privatschulen sind in», heisst mithin die Botschaft. Das aber macht erforderlich, dass für die angebotenen Ausbildungen hohe Qualitätsstandards gesetzt und entsprechend kommuniziert werden. Die Aus- und Weiterbildung der Lehrkräfte wird deshalb für den Verband zu einer wichtigen Aufgabe.

Neu ein Co-Präsidium

Auf Antrag des Vorstandes hat die Generalversammlung an die Spitze des VSP – mit Akklamation – ein Co-Präsidium gewählt, bestehend aus Pia Effront, Direktorin der Ecole Bilingue de Genève und Nyon, und Andreas Müller, Direktor des Instituts Beatenberg. Margareth De Lorenzi, Direktorin der Schule «Formazione Linguistica e Culturale CCT» ist in ihrem Amt als Vizepräsidentin und Vertreterin des Tessins bestätigt worden.

Die Organisation unseres Kongresses lag in den Händen von Margareth De Lorenzi und Guirguis Mansour. Herzlichen Dank für die ausgezeichnete Arbeit und den herzlichen Empfang im Tessin.

a été confié à Margareth
De Lorenzi et Guirguis
Mansour.
Nous les remercions
tous deux cordialement
pour leur excellent
travail et l'accueil chaleureux
au Tessin.

L'organisation de ce congrès



Atmosphère constructive à Lugano – nouvelle direction de la fédération

La FSEP sous sa forme actuelle a vu le jour il y a dix ans au Tessin. Pour fêter cet événement, la première Assemblée Générale de ce millénaire a de nouveau eu lieu en Suisse méridionale, à Lugano. C'est dans une ambiance constructive et fructueuse, et en présence de personnalités éminentes de la scène politique que celle-ci s'est tenue. Le président du parlement tessinois s'est réjoui de la venue des écoles privées dans son canton et le conseiller national, M. Randegger a – au cours de son exposé remarquable – esquissé un système scolaire innovateur et flexible. Bilan de ces deux jours: le voyage à Lugano en a valu la peine!

Cette 10^e Assemblée Générale de la FSEP à Lugano a été présidé une dernière fois par Madame Elisabeth Zillig. Dans sa rétrospective, elle a expliqué que l'un des événements les plus mémorables qu'elle ait vécu a été la fondation d'une nouvelle fédération nationale en 1990 à Locarno. Plusieurs des buts fixés à

cette époque ont entre-temps étaient atteints. La Présidente constate que dans l'ensemble la position des écoles privées par rapport aux instances politiques de la formation et aux décideurs à ce niveau s'est améliorée.

Service Privé pour le Public

Néanmoins, il reste beaucoup à faire, surtout au niveau de la collaboration. En effet, les écoles privées sont encore trop souvent perçues comme une concurrence «incommode» et déloyale, surtout par les associations d'enseignants. La concurrence, le principe et le mandat de la performance sont la bête noire de beaucoup de personnes impliquées dans la formation.

L'école publique s'entend encore comme Service publique et ne laisse que les «miettes» aux écoles pri-



AG-FSEP DES 12/13 MAI À LUGANO

vées. Il s'agit maintenant de remédier à cette situation déplorable, d'autant plus que l'enseignement privé joue un rôle important dans le fonctionnement du système de formation nationale. A l'avenir, nous devrons réussir à nous définir comme «Service Privé pour le Public».

Un fondement solide

La fondation de la FSEP en 1990 était considérée comme un nouveau départ. En effet, il s'agissait surtout de trouver une base commune aux divers intérêts à représenter. Une tâche difficile! Néanmoins, la FSEP a en dix ans réussi à poser un fondement solide, sur lequel nous pourrons construire notre chemin au cours de la prochaine décennie.

Ce chemin mène à des points importants de la politique de formation que la FSEP veut activement contribuer à former et à développer. Pour cela, la Fédération, mais aussi les écoles, doivent s'engager pour atteindre un niveau optimal des conditions cadres. Cette procédure implique un travail politique au niveau fédéral et cantonal, ainsi qu'au sein d'autres fédérations importantes.

Parallèlement, la Fédération doit adapter sa stratégie de communication au développement des besoins. La formation dans des institutions privées devrait être perçue comme un investissement et donner une image moderne. Notre message sera: «Les écoles privées sont ,in'». Cela nécessite toutefois que les formations offertes correspondent à des critères de qualité élevés et que cette qualité soit aussi communiquée. Dans ce contexte, la formation de base et la formation continue des enseignantes joueront aussi un rôle important.

Nouveauté: une co-présidence

Madame Pia Effront, directrice de l'Ecole Bilingue de Genève et Nyon et Monsieur Andreas Müller, directeur de l'Institut Beatenberg, ont été élus sous les applaudissements de l'Assemblée comme nouveaux co-présidents de la FSEP. Madame Margareth de Lorenzi, directrice de l'école «Formazione Linguistica et Culturale CCT», a été confirmée comme vice-présidente et représentante du Tessin.

Markus Fischer, secrétaire de la FSEP







Das ist sie – die neue Verbandsleitung: Pia Effront aus Genf und Andreas Müller von Beatenberg. Voici la relève – les nouveaux co-présidents: Pia Effront, Genève, et Andreas Müller, Beatenberg.

Fotos/photos: Thomas Disler, Text/texte: Markus Fischer